

GÉOGRAPHIE

La Roumanie, dans le sud-est de l'Europe, est un pays montagneux au nord et occupé au sud par la grande vallée du Danube. À l'approche de la mer Noire, le fleuve forme un delta qui constitue une réserve naturelle pour d'innombrables oiseaux, migrateurs ou non. Par sa situation géographique, la Roumanie se trouve à l'intersection de plusieurs principales lignes de transport reliant l'Europe du nord au sud et de l'ouest à l'est, ce qui est potentiellement une situation économiquement favorable. En outre, le réseau de transport en Roumanie fait la liaison entre le réseau communautaire des transports et celui d'États non limitrophes d'Europe et d'Asie.



LES ROUMAINS QUI ONT MARQUÉ L'HISTOIRE



LE COMTE DRACULA, UNE LÉGENDE ISSUE DE ROUMANIE

Le personnage de Dracula doit son origine à deux personnes : Vlad TEPEȘ et Bram STOKER. C'est en effet Vlad TEPEȘ dit Vlad l'empaleur que l'on surnomma DRACULA (signifiant, en roumain, diable ou dragon). Mais c'est Bram STOKER qui le fit passer pour un vampire et le rendit célèbre grâce à son livre.

EUGÈNE IONESCO (OU IONESCU)

Eugen Ionescu est né en 1909 à Slatina, en Roumanie, et est mort en 1994 à Paris. Auteur dramatique et écrivain roumain et français, il passa une majeure partie de sa vie à voyager entre la France et la Roumanie. Représentant du théâtre de l'absurde, il a écrit de nombreuses œuvres dont les plus connues sont *La Cantatrice chauve*, *Les Chaises* ou bien encore *Rhinocéros*.



RADU MIHĂILEANU

Ce réalisateur et scénariste français d'origine roumaine, né en 1958 à Bucarest, fuit la Roumanie en 1980 durant la dictature de Ceaușescu pour se réfugier en Israël, puis en France où il étudie le cinéma. Aujourd'hui, il est connu pour ses films, dont les plus célèbres sont *Va, vis et deviens*, ou plus récemment, *Le concert*.

UNE POLITIQUE FONDÉE SUR LA DISCRIMINATION

La discrimination à l'égard des Roms est depuis longtemps un problème largement répandu et profondément ancré dans les mentalités. Arrivés dans le sud-est de l'Europe **dans le dernier quart du XIII^e siècle, les Roms ont très vite été réduits en esclavage par les seigneurs féodaux** qui voyaient en eux une main d'œuvre qualifiée. À partir de 1500, d'ailleurs, le terme roumain *tsigan* devient synonyme d'esclave.

Au XIX^e siècle, la discrimination n'en n'est pas moins flagrante.

Ainsi, on peut lire dans le code pénal de Wallachie, des articles tels que « les Tsiganes naissent esclaves » (section 2), « tout propriétaire a le droit de vendre ou de donner ses esclaves » (section 5), « tout Tsigane sans propriétaire est la propriété du prince » (section 6), etc. Ce n'est qu'au milieu du XIX^e siècle que l'esclavage sera aboli en Wallachie et en Moldavie. Malgré leur libération de l'esclavage, les Roms continuent de vivre dans des conditions dramatiques. En plus de la pauvreté, les Roms doivent affronter le racisme à leur rencontre.

Dans les années 1920, la montée du fascisme et une atmosphère raciste deviennent de plus en plus pesantes dans le pays, avec des pogroms à l'encontre des Juifs et des Roms.

Les Roms doivent, une fois de plus, faire face à des situations difficiles : sédentarisation forcée, stérilisation des femmes roms, déportation, froid, famine, etc. L'armistice est signé le 13 septembre 1944, et le ministre de l'intérieur exhorte alors les Roms à reprendre leurs activités traditionnelles en Roumanie.

Les Roms travaillent néanmoins essentiellement dans des fonctions à main d'œuvre non qualifiée de l'industrie et de l'agriculture. La presse ne cesse de publier des articles montrant les populations roms comme dangereuses et violentes. Cette « publicité » a pour conséquence un renforcement des stéréotypes et amène les Roms à vivre dans des conditions de vie encore plus précaires.



Maisons de Roms de la communauté de Miercurea Ciuc, Czikszereda. © Fotis Filippou

Aujourd'hui encore, les discriminations envers cette communauté subsistent à tous les niveaux, que ce soit au sein de l'administration ou de la société en général. Violences policières régulières, ségrégation dans les écoles, discrimination face à l'emploi et aux soins de santé ne sont pas des cas isolés. Ainsi, 75 % des Roms vivent dans la pauvreté alors que cette proportion est de 24 % chez les Roumains dans leur ensemble et de 20 % chez les Hongrois. Les Roms sont souvent engagés en tant que main d'œuvre.